

Révanites sur le Déprédateur

Partie 3 : Equipe d'abordage



Tarus se sentait humilié. Le Beskar'gam l'avait littéralement jeté dans la navette. Normalement, qu'un vulgaire mercenaire ose faire ça à un seigneur Sith serait impensable et il aurait été exécuté sur le champ. Au lieu de ça, les membres de la Main de Stys s'étaient contentés de ricaner. Certains sous cape, d'autres ouvertement. Et les mercenaires qui les avaient rejoints avaient fait de même, quand ils ne l'ignoraient pas tout simplement. Il avait envie de laisser courir sa rage et de prouver de quoi il était capable. Mais dans le même temps, il comprenait que c'était un test. S'il faisait échouer l'expédition, les conséquences seraient terribles pour lui. Alors il laissait passer et il attendait son heure. Et se vengerait plus tard.

Le mandalorien en armure rouge était le seul officier révanite présent dans le hangar. Il supervisait un groupe d'intendants qui fournissaient leur équipement aux membres de la Main de Stys. Des armes changeaient ainsi de mains sous son regard. Il y avait aussi des caisses, qui devaient contenir des armures. Enfin, il arrêtait la plupart des nouveaux arrivants pour discuter avec eux avant qu'ils intègrent la navette. Curieusement, tous ces mercenaires venaient vêtus uniquement d'une combinaison. Comme s'ils allaient être équipés à bord pendant la mission. Le Beskar'gam ne surveillait pas réellement tout ceci. Il n'en avait pas vraiment besoin, et sous son casque qui pouvait savoir si ça l'intéressait. Mais sa simple présence suffisait pour rappeler à ses subordonnés qu'ils étaient surveillés. Et donc qu'ils n'avaient pas loisir de lambiner ou de se laisser aller. Tout devait être prêt rapidement et sans la moindre hésitation.

Alors qu'il discutait à l'écart avec la chef twi'lek de la Main de Stys, un messenger était venu avertir Revan de quelque chose. Tous les deux avaient alors quitté le hangar. Dark Finris avait suivi, sans qu'on ne lui demande rien. En fait, Tarus réalisa qu'il agissait comme un garde du corps. Un quoi ? Cela ne correspondait à rien de ce qu'il savait du vieux Sith. C'était totalement absurde.

Secouant sa tête, il essaya de chasser cette idée de sa tête. Ce qui lui fut plus facile quand on lui jeta un paquetage sur les genoux.

- Qu'est-ce que tu attends, feignant ? Viens plutôt donner un coup de main, qu'on avance plus vite ! Il y a encore à charger et équiper là-dedans !

Tarus ne répondit rien et obéit. Il attendrait son heure, et se il vengerait plus tard.

L'holoprojecteur projetait une silhouette de taille humaine, ce qu'était l'homme à l'autre bout du communicateur. Son armure était celle d'un soldat de la République, mais décorée de symboles mandaloriens noirs et jaunes. Les cheveux noirs courts, presque rasés, il trainait une barbe de quelques jours. Son côté droit était marqué de trois cicatrices, des marques de griffures. Ses yeux bleus étaient durs, ceux d'un homme ayant vu beaucoup de batailles. Mais son attitude n'était pas particulièrement agressive. Il était même plutôt respectueux.

- Je vous appelle au sujet d'une possible faille de sécurité. A propos du colonel Juliaan, l'officier chargé par le commandement de la République de faire le tri dans les affaires en cours du colonel Darok. J'ai cru comprendre qu'il préparait le terrain pour une mission qui devait partir de chez-vous. J'espère qu'elle n'est pas déjà entamée.

Revan faisait face à l'holoprojecteur, les bras cachés sous sa cape. Joltsyn se tenait sur le côté, suivant la conversation mais n'y participant pas. Dark Finris était lui à la bordure du champ de visibilité, attendant comme au garde-à-vous.

- Je vous écoute, Docdavid. Les deux personnes qui m'entourent vont faire partie de cette mission. Quel est le problème avec cet officier ?

- Il découvert que le colonel Darok s'intéressait au Déprédateur et cherche à comprendre pourquoi. Il a confié cette mission à un Jedi, qui est parti aussitôt. Je n'ai pas les coordonnées du vaisseau qu'il est sensé rejoindre. Je ne connais même pas son nom. Mais je crains qu'il vous pose des problèmes, quelle que soit ce que vous préparez à l'encontre du Déprédateur.

Le chef des Révanites resta un moment sans rien dire, en pleine réflexion.

- Cela importe peu. Nous ne pouvons pas repousser la mission. La fenêtre est très précise. Il faudra juste que ceux qui se rendent sur place soit plus prudents.

- Je vois. J'espère vous avoir été utile, seigneur Revan.

- Merci de l'avertissement, Docdavid.

- Et pour le colonel Juliaan, dois-je...

- Certains autour de moi affirment pouvoir s'occuper du colonel Juliaan et s'assurer qu'il regarde dans une autre direction. Je leur fais confiance. Ne mettez pas en danger votre couverture, Docdavid. J'aurai besoin de vous et de votre clan bientôt.

- A vos ordres, seigneur Revan.

- Une dernière chose. Le nom de ce Jedi qui a été envoyé enquêter ? Pour que nous prenions des dispositions particulières si nous devons ne croiser.

- Il s'appelle Qwaser, un chevalier sentinelle réputé pour son impétuosité. Agitez un drapeau impérial ou Sith, et il foncera droit devant lui. Si cela peut vous être utile...

- Merci, Docdavid.

L'holoprojecteur éteint, Revan se retourna vers ses deux camarades. Il les observa un instant, son regard passant de l'un à l'autre.

- Vous souhaitez changer quelque chose au plan prévu ?

- Le colonel Juliaan n'est pas un problème. Il suffira de lui faire courir un lièvre coruganais. Le problème est que je ne sais pas ce que contiennent les dossiers du Colonel Darok et donc sur quelle ficelle appuyer pour ça. De toute manière, s'il a déjà envoyé quelqu'un, il est trop tard pour faire quoi que soit à part affronter les conséquences.

- Et vous, Joltsyn ?

- J'ai entendu parler de lui. Je peux m'en occuper si nécessaire. Idem pour Qwaser.

- Qwaser n'est pas un problème. Docdavid l'a très bien jaugé. Lui, un gundark suffit à le faire courir. S'il nous entrevoit, il risque de poser un problème. Le tout est de ne pas se laisser repérer. Le

vaisseau qu'il doit rejoindre... Quel qu'il soit, les précautions à prendre contre lui ne sont que le protocole déjà prévu pour toute présence républicaine dans le secteur.

- Vous ne prévoyez donc pas de modification.

- La partie est déjà commencée. Nous n'avons plus le temps de modifier toutes les cartes. Nous devons faire avec les imprévus qui nous tomberont dessus au moment où nous les rencontrerons. Vous n'êtes pas d'accord, Joltsyn ?

- De toute évidence, je suis ici pour les troupes que je peux apporter. Pas pour discuter de plans que vous avez déjà établi.

- Je vous avais dit qu'elle était intelligente, mon seigneur.

- Je pourrais m'en sentir offusquée. Mais si vous êtes un aussi bon stratège que votre réputation le prétend seigneur Revan, mieux vaut obéir sans discuter à vos plans plutôt qu'en imaginer un autre qui serait inévitablement moins bon.

- Quelle flatterie ! Mais ne soyez pas trop confiante. Un plan pourrait être de vous sacrifier pour mieux envoyer un message.

- Vraiment ?

- Peut-être. Mais pas aujourd'hui. Chaque ressource compte dans la bataille qui s'annonce.

Revan s'arrêta face à la twi'lek, comme pour un duel de regards. Ou plutôt un duel de masques, puisque tous les deux en portaient un.

- Vous avez le commandement de la mission. Toutefois, Dark Finris sera mon représentant personnel. Officiellement, il ne sera là qu'en tant qu'observateur. Mais s'il vous donne un ordre, agissez comme s'il venait de moi.

- Serait-ce...

- Non, ce n'est pas un acte de défiance. Ce sont vos troupes, du moins en majorité. C'est votre commandement. Mais Dark Finris est dépositaire de certains secrets, ce qui fait de lui un être à part au sein des Révanites. Le Déprédateur contient d'autres secrets, que ni l'Empire ni moi ne souhaitons dévoiler. C'est pourquoi il s'assurera qu'ils restent dans un cercle réduit.

- Je vois. Nous avons tous nos secrets.

- Je m'assurerai de rester discret. Je n'ai pas l'intention de contester votre autorité devant vos hommes.

- Ainsi soit-il.

Mais intérieurement, elle bouillait. Et malgré leurs paroles réconfortantes, aucun des deux autres n'en étaient dupes. Tous les trois savaient comment cela se passait entre adeptes du côté Obscur. Tant que le jeu commun était joué jusqu'au bout, tant que les objectifs restaient positifs pour tous, l'essentiel restait sauf.

Quand Joltsyn et Dark Finris regagnèrent le hangar, la navette qui les attendait était remplie de soldats de la République en armures de combat intégrales. Du moins, c'était ce dont ils avaient l'air, mais personne n'était dupe. Leur attitude n'était pas tout à fait conventionnelle, même si certains faisaient preuve d'une certaine habitude dans le rôle. On pouvait même retrouver un Jedi parmi eux, son visage à moitié masqué et reconnaissable uniquement pour ceux qui savaient qui il était. Tarus lança un regard assassin au vieux Sith, plein de rancœur pour son déguisement d'ennemi honni. Ce n'était que quelques couches de tissu, mais le simple fait de les avoir enfilés semblait le déranger. Peu enclin à se pencher sur ses états d'âme, ou même les états d'âme de n'importe qui, l'autre se contenta de l'ignorer, lui accordant à peine un coup d'œil.

Il préféra marcher vers le Beskar'gam. Tout le personnel ne participant pas à la mission ayant évacué le hangar, il était la dernière personne à ne pas porter une tenue républicaine. Toujours sa vieille peau de métal rouge, avec son casque à visière en T. Les deux officiers Révanites échangèrent un hochement de tête. Préparation d'un élément qu'ils étaient les seuls à connaître ? Ou simple reconnaissance entre vieux camarades ?

- Nous nous reverrons au point de rendez-vous, mando.

- Tâchez de ne pas être trop en retard, Sith.

Et ce fut tout. Pas d'autre échange. Le Beskar'gam quitta à son tour le hangar alors que Dark Finris entra dans la navette. Joltsyn y était déjà, s'enfermant dans une section privée pour se changer. Il attrapa un plastron d'armure et, s'attaquant aux attaches s'assit aux côtés de Tarus. Son voisin attendait qu'il lui en dise plus sur la mission, mais n'obtint rien en ne desserrant pas les dents. C'est en silence que les deux vécurent la sortie du hangar et même le passage en hyperspace. Direction la mission et le Déprédateur.